

# CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE 2015

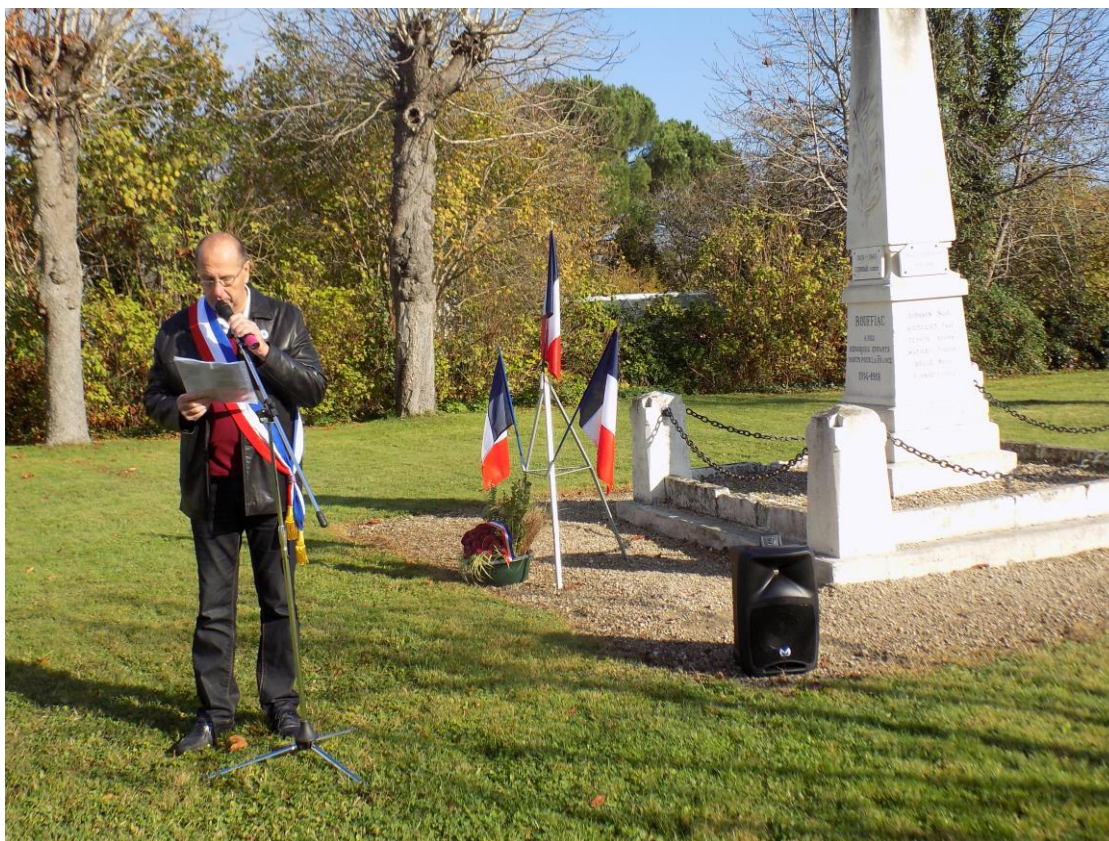
Après l'appel aux morts par deux militaires (1 en retraite et un activité) rouffiacais



Et lecture du message officiel par Carmen MARC, Maire Adjointe,



## Monsieur Le Maire a lu son message personnel



Mesdames et Messieurs, Mes chers concitoyens,

En ce 11 novembre 2015, nous sommes réunis devant le Monument aux Morts de notre commune pour commémorer le 97<sup>ème</sup> anniversaire de la fin de la Première Guerre Mondiale.

Depuis le mois de juillet 2014, ce conflit majeur fait l'objet de nombreuses commémorations qui se poursuivront encore pendant trois ans. Nous ne pouvons qu'être satisfaits de cet intérêt, cette mobilisation des consciences sur ce qu'a été la réalité de ce conflit, c'est-à-dire une guerre totale et meurtrière qui a ruiné l'Europe et a atteint la France dans ses forces vives, sa jeunesse et son économie.

Aucune famille française n'a été épargnée par un deuil, le retour d'un mutilé ou traumatisé par l'horreur qu'il avait vécue. Ce n'était qu'un répit puisque 21 ans après, une autre guerre allait encore ensanglanter et transformer le monde. Notre mémoire collective reste encore hantée par le souvenir de ces deux terribles guerres.

Il y a 101 ans que cette guerre s'est déclarée à la veille des moissons prometteuses à l'été 1914. C'est pourquoi le devoir de mémoire nous incombe et nous amène à nous interroger sur ce qui a permis à nos soldats de tenir, de faire preuve d'un courage et d'une abnégation sans pareille. Ils ont droit à toute notre reconnaissance et notre admiration pour leur dévouement, leur acharnement, souvent jusqu'au sacrifice suprême. Ils sont parvenus à arrêter l'envahisseur et finalement à le vaincre, soutenus par toute une Nation mobilisée, y compris les femmes.

Ce devoir de mémoire est pour nous nécessaire à la compréhension des événements tragiques qui ont meurtri nos anciens à jamais. Il est nécessaire à la préservation des relations pacifiques entre les nations, en Europe et dans le monde. Il est surtout indispensable à la formation et à l'éducation de nos jeunes, et aussi des moins jeunes, pour leur donner les moyens de construire un avenir.

Il est nécessaire à la préservation des relations pacifiques entre les nations, en Europe et dans le monde. Il est surtout indispensable à la formation et à l'éducation de nos jeunes, et aussi des moins jeunes, pour leur donner les moyens de construire un avenir fraternel, emprunt de mémoire et de confiance.

Je ne peux pas passer sous silence les guerres civiles dans des pays lointains puisqu'elles ont des répercussions non négligeables sur la vie démocratique et économique des pays qui composent l'Europe et la France en particulier. Le problème dramatique des migrants reste posé. Quelque soit la décision prise, la solution appartient à nos politiques nationaux.

À notre niveau local, nous souhaitons rendre hommage aux 12 jeunes soldats, dont le nom est inscrit sur notre monument aux morts et qui sont tombés au champ d'honneur. Notre voisin Pascal ROUXEL, après maintes recherches, a pu retrouver quelques renseignements les concernant.

Nous sommes à la recherche de leur photographie. Si certains d'entre vous connaissent une piste nous permettant d'arriver à notre fin, merci de se faire connaître.

Je profite de cette tribune pour renouveler notre appel diffusé la semaine dernière dans les foyers rouffiacais quant aux photographies personnelles ou autre documents personnels que vous pourriez détenir et qui retracent la vie locale jusque dans la fin des années 60 du siècle dernier. Vous viendrez ainsi enrichir la mémoire collective. Grâce à vos prêts, nous pourrions sauvegarder cette mémoire dans un livre qui fera date et qui prendra place dans nos bibliothèques familiales.

Je vous remercie de votre présence et vous invite maintenant au pot de la fraternité offert par la Municipalité à la salle SAINTONGE où Patrick nous attend.

Les Rouffiacais s'étaient déplacés en nombre.

